

Vendredi 29 X^{bre}

Ma Chère Louissette,

On est en train de se nettoyer, et ce n'est pas un luxe, tant la capote les chaussettes et les guêtres étaient recouvertes d'un épais enduit de boue; je viens de me laver la tête, ce soir je changerai de linge, et je serai propre comme un sou neuf; tu vois qu'en s'en donnant la peine, on arrive tout de même à se tenir en état.

Et puis on se repose, car les papiers ne sont pas trop encombrants; on dort bien, et chaque fois presque un tour de cadran; enfin on rebrousse de la cuisine à peu près propre et appétissante. D'un mot, on se refait en vue de la prochaine décade de vie souterraine.

Jon cobis est arrivé hier en bon état, je l'ai immédiatement mis dans une boîte de fer à cause des souris; il me suivra au trou, et suffira pour les 10 jours; vers le 10, je t'écrirai pour en demander

un autre s'il y a lieu. - Claudia m'a envoyé un superbe cake aux fruits; mais faute d'un emballage suffisant, il est arrivé en miettes, et je n'ai eu d'autre solution que de le mettre immédiatement sur la table commune, où il a été le bienvenu.

Voilà mes petites "histoires" racontées; on est bien tranquille; ma santé est parfaite, je suis très calme, plutôt gai. Comme je ne me fais pas d'illusions, je n'ai plus de déception: c'est un excellent régime moral.

On parle beaucoup de la paix parmi nous, mais on ne la croit pas prochaine; visiblement, les Alliés n'en veulent pas, pour l'instant du moins, espérant sans doute obtenir de meilleures conditions dans q. q. mois. Ont-ils raison? Je ne le crois pas, car je cherche en vain les raisons qui pourraient modifier la situation militaire à notre avantage; sans doute, les Anglais et nous fabriquons de grosses quantités de matériel, mais les Boches et leurs alliés ne restent pas inactifs; et il est fort probable

que les grandes Auries du printemps prochain ne donneront guère de résultats militaires. Faut-il croire, comme on recommence à le dire, que les Boches crévent la faim et la misère et que cela amènera leur capitulation? c'est un vieil air, qu'on nous a déjà joué bien des fois, et auquel je n'attache pas l'importance que certains voudraient lui donner à nouveau. Cela c'est l'argument des impuissants et des entêtés; je croyais qu'on avait fini par abandonner ces mauvaises méthodes de bourrage; voilà qu'elles refleurissent!

Faut-il croire qu'il ne restera rien des tentatives actuelles de paix? Ce serait trop dire; les peuples, et surtout les peuples de toute nationalité, auront une amère déception, et sauront que la paix eût été possible si les gouvernements belligères y avaient apporté plus de franchise et les neutres plus d'a-propos. On se dit que le coup, raté aujourd'hui, peut réussir demain, puisque tous les peuples en ont plus qu'assez. Cette espérance

leur sera déjà douce. Et puis, qui sait! il se
pourrait encore que les 2 groupes opposés se conduisent
comme de vulgaires maquignons au foire: tous deux
bluffant pour tromper l'adversaire, mais au fond
bien décidés à aboutir; en ce cas, les énormes préparatifs
actuels ne seraient qu'un grand moyen de chantage.
La situation est si obscure, l'avenir proche si
incertain, qu'on peut envisager toutes les hypothèses.

Le mieux, ainsi que je te disais plus haut, c'est
de n'espérer rien et de s'attendre à tout; c'est
un peu dur à se mettre dans l'esprit; mais quand
on y est arrivé, on se trouve dans un état de calme
et d'équilibre très agréable.

La-dessus, je te charge de mes meilleures
caresses aux enfants, et t'envoie mes baisers
les plus amicaux.

Jean